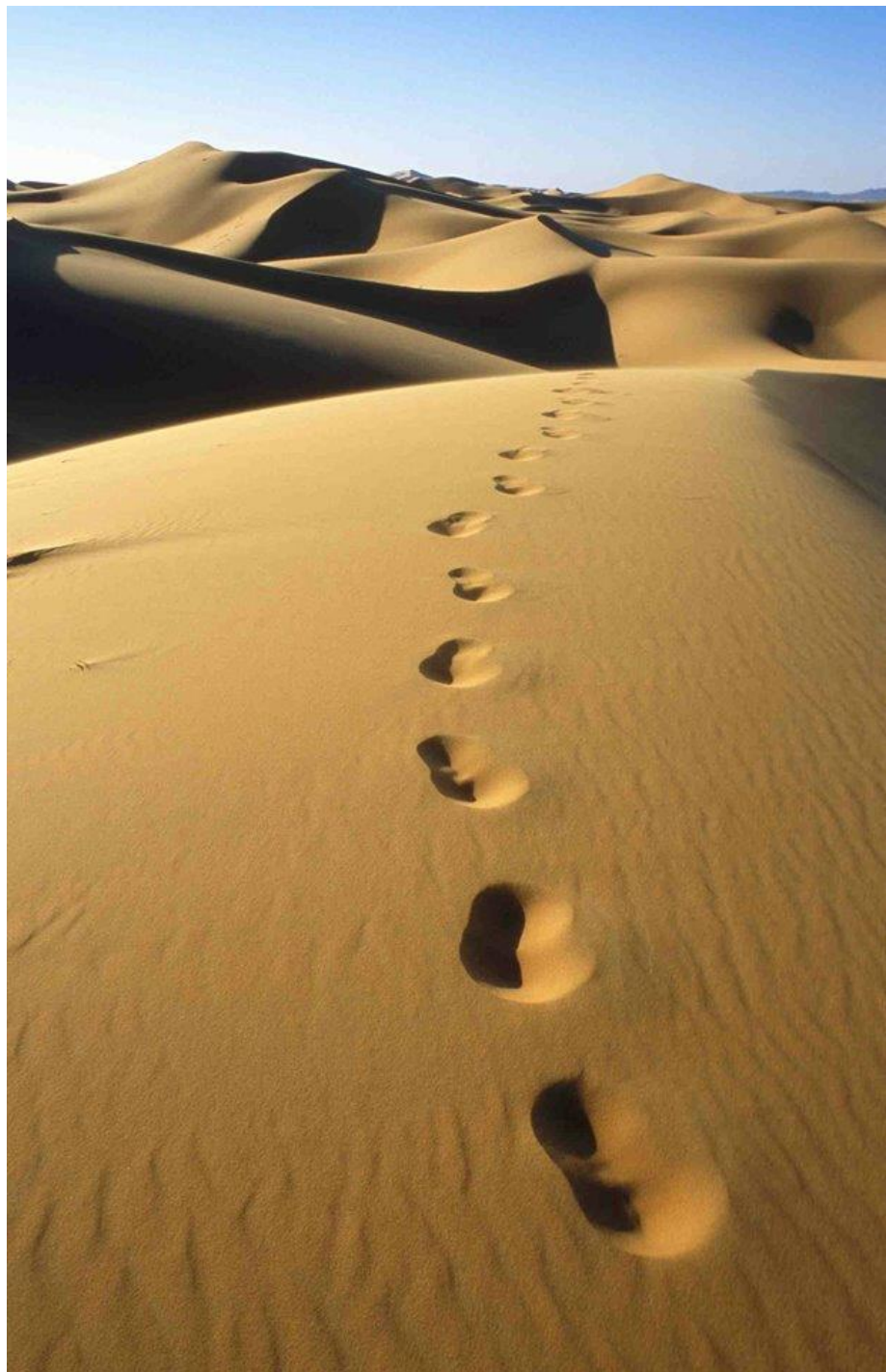


Conférences de Carême

Basilique Notre-Dame de l'Assomption

Jeudi 4 mars



L'Esprit du Carême

2^{ème} conférence

Je viens vers Toi les mains ouvertes - SM 475

R/ Je viens vers Toi les mains ouvertes avec ma faim t'offrir ma vie.

Tu viens vers moi les mains offertes avec ce pain m'offrir ta vie.

1 - Tu n'as cessé d'être à l'écoute, au long des jours, au long des nuits,
La nourriture pour la route, Tu peux l'offrir Tu l'a promis.

2 - Tu m'as cherché dans mes absences, dans mes refus, dans mes oublis,
Tu m'as parlé dans le silence, Tu étais là comme un ami.

Comment fait-on carême ?

Oui, comment retrouver sa vie d'enfant de Dieu ?

Le mieux, c'est de laisser l'Esprit Saint faire et de lui demander de nous conduire dans le bon désert, dans ce vrai désert qui nous fait retrouver Jésus.

Jean-Paul II insiste : « Le Carême est donc un chemin de conversion dans l'Esprit Saint, pour rencontrer Dieu dans notre vie. En effet, le désert est un lieu de sécheresse et de mort; il est synonyme de solitude, mais aussi de dépendance de Dieu, de recueillement et de retour à l'essentiel. »¹.

Il poursuit en nous invitant à nous « laisser saisir par l'Esprit de Dieu, qui peut rompre les chaînes de l'égoïsme et du péché »².

Pour vivre cette conversion, la première étape est de « converser » avec Dieu !

Et pour converser avec lui, nous avons deux grands chemins :

- L'écoute de la Parole de Dieu
- La pauvreté

L'écoute

La Parole de Dieu qui nous dit « Ecoute Israël », qui nous redit « Parle Seigneur, ton Serviteur écoute », qui nous répète « Que celui qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende ! » (Ap 2)

Ecouter, un verbe dont les correspondants bibliques peuvent aussi signifier entendre, obéir, apprendre ou comprendre ...

- **Prenons-nous vraiment le temps de l'écoute ?**
- **Comprenons-nous ce que Dieu attend de nous ?**

¹ Message du pape Jean-Paul II pour le carême 1998

² Message du pape Jean-Paul II pour le carême 1988

Avant sa Passion, Jésus va avec quelques disciples sur la montagne pour être transfiguré, et une voix venant du ciel déclare de Jésus :

«Celui-ci est mon fils bien-aimé, écoutez-le !» (Marc 9,7)

« Cet appel à l'écoute a ici sans doute le même sens que dans le « Shema Israël » : il s'agit **d'entendre** évidemment, **d'écouter** certes, mais aussi de **comprendre**, et finalement d'obéir. J'aime bien cette succession des différentes significations [de ce mot]. Une succession qui va d'entendre (peut-être de façon diffuse), à écouter (de façon plus précise), puis à comprendre (c'est-à-dire à intérioriser, littéralement "prendre avec soi"), pour enfin mettre en œuvre, c'est-à-dire obéir. Il ne s'agit plus alors d'une obéissance servile et apeurée, mais d'un choix responsable au bout de tout ce processus d'accueil de la Parole, d'écoute, de compréhension et d'appropriation »³.

Ecouter revient à avoir une oreille et un cœur attentifs, une oreille et un cœur patients, habitués au silence, à cette capacité qui, plus que l'écoute va faire surgir « la mémoire ». Oui, la mémoire...

La grande tradition juive d'enseigner aux enfants d'Israël à se souvenir de ce que Dieu fit pour eux et leurs pères, passe par l'apprentissage de l'écoute. Elle a pour but d'enseigner, mais aussi de faire l'anamnèse du Salut ! Il ne s'agit pas de répéter une histoire, mais bien de la rendre vivante, de l'actualiser.

L'Esprit du Carême nous demande donc de faire mémoire de l'œuvre de Dieu dans nos vies et de revenir à cette source du Salut.

Jean-Paul II dira même que « le Carême est souvenir. Il nous rappelle la voie que nous a indiqué le Seigneur par son jeûne de quarante jours au début de sa mission messianique. Il nous rappelle aussi que chacun de nous — en quelque point de son chemin terrestre qu'il se trouve — doit sans cesse se convertir à Dieu, qu'il doit s'éloigner de la « triple convoitise » (cf. 1 Jn 2, 16), des « œuvres de la chair » (cf. Ga 5, 19) qui « opposent de la résistance de l'Esprit » (Ac 7, 51) et faire place aux « dons de l'Esprit » (cf. Ga 16, 26) en suivant le Christ dans la prière et le jeûne, autant qu'il en est capable »⁴.

Comment faire carême demande ainsi de savoir écouter, de savoir faire mémoire de Dieu, de laisser l'Esprit nous conduire au désert pour demander et recevoir les dons qui ont permis au Christ après son baptême et ce chemin du désert, d'aller retrouver ses frères pour les conduire vers son Père.

³ Patrice ROLIN, "Un mot de la Bible" du 17 septembre 2005.

⁴ Lettre du pape Jean-Paul II au diocèse de Rome à l'occasion du carême

Heureux, bienheureux - U 589

**R/ Heureux, bienheureux, qui écoute la parole de Dieu,
Heureux, bienheureux, qui la garde dans son cœur.**

1 - Heureux ceux qui ont une âme de pauvre / car le royaume des cieux est à eux.
Heureux les doux /car ils posséderont la terre.

2 - Heureux les affligés / car ils seront consolés.
Heureux les affamés et assoiffés de justice /car ils seront rassasiés.

3 - Heureux les miséricordieux / car ils obtiendront miséricorde.
Heureux les cœurs purs / car ils verront Dieu.

4 - Heureux les artisans de paix / car ils seront appelés fils de Dieu.
Heureux les persécutés pour la justice / car le royaume des cieux est à eux.

Tout ceci se vit dans ce que l'on appelle plus communément « la pauvreté ».

Vivre la pauvreté à l'image du Christ !

Le pape François nous a donné au début de son pontificat une très belle image de la pauvreté.

« Dieu ne se révèle pas par les moyens de la puissance et de la richesse du monde, mais par ceux de la faiblesse et la pauvreté... La raison qui a poussé Jésus à se faire pauvre n'est pas la pauvreté en soi, mais, – dit saint Paul – [pour que] « ... vous deveniez riches par sa pauvreté ». Il ne s'agit pas d'un jeu de mots, ni d'une figure de style ! Il s'agit au contraire d'une synthèse de la logique de Dieu, de la logique de l'amour, de la logique de l'Incarnation et de la Croix. Dieu n'a pas fait tomber sur nous le salut depuis le haut, comme le ferait celui qui donne en aumône de son superflu avec un piétisme philanthropique. Ce n'est pas cela l'amour du Christ ! Lorsque Jésus descend dans les eaux du Jourdain et se fait baptiser par Jean Baptiste, il ne le fait pas par pénitence, ou parce qu'il a besoin de conversion ; il le fait **pour être au milieu des gens**, de ceux qui ont **besoin du pardon**, pour **être au milieu de nous**, qui sommes pécheurs, et pour **se charger du poids de nos péchés**. Voilà la voie qu'il a choisie pour nous consoler, pour nous sauver, pour nous libérer de notre misère »⁵.

- **Croyons-nous que le Christ est toujours au milieu des gens ?**
- **Croyons-nous qu'il est aussi au milieu de nous, les chrétiens, ses disciples ?**
- **Avons-nous besoin du pardon ? laissons-nous le Christ se charger du poids de nos péchés ?**

La pauvreté est une manière d'être et non un état. Dans la pauvreté, il y a cette notion du besoin de l'autre, que l'on retrouve dans le partage, il y a cette notion du pardon,

⁵ Message de sa Sainteté François pour le Carême 2014

qui si, au début, il révèle notre pauvreté et nos misères, ouvre à la richesse d'une relation renouvelée et enrichie dans l'amour...

Cependant, le pardon demande qu'une démarche de pénitence se concrétise, que la foi dans le pardon, donné ou reçu, se traduise par des fruits, et en particulier des fruits de pénitence.

Comprenons bien que « faire pénitence », ce n'est pas là encore s'humilier pour s'excuser... C'est plutôt se détacher de ce qui nous retient, s'ouvrir aux autres et se convertir au Christ pour accéder à la vraie liberté d'aimer comme Lui nous a aimé jusqu'à donner sa vie. Cela n'a rien à voir avec la flagellation ou le dénigrement de soi. Faire pénitence, c'est prendre au sérieux l'appel que nous avons reçu en Jésus Christ lors de notre baptême : « Tu es mon Fils bien-aimé, tu as toute ma faveur/en toi je trouve ma joie » (Mt, 3,17).

Faire pénitence dans l'Esprit du Carême consiste ainsi à se resituer en enfant de Dieu, qui, comme la brebis égarée, souffre de s'être perdue sur des chemins loin de son Père, mais qui retrouve la joie de voir son Berger la mettre sur ses épaules pour retrouver sa place dans le Royaume.

Posons-nous dans le silence trois questions : (*laisser du temps entre chacune*)

- Nos pénitences nous aident-elles à vivre ce chemin de retour vers le Père ?
- Nos pénitences nous permettent-elles de voir la présence de Jésus qui vient à notre rencontre et qui franchit parfois nombre de collines et de ravins pour nous prendre sur sa croix, tel le Berger qui met sa brebis sur ces épaules ?
- Nos pénitences nous ouvrent-elles à la force de l'Esprit Saint qui est descendu sur nous au baptême pour que nous retrouvions la joie d'une relation avec le Père ?

C'est bien la pauvreté qui nous rendra notre vie de fils de Dieu.

Le pape François insiste sur cette pauvreté qui nous aide à recouvrir notre vie d'enfants de Dieu :

« Jésus est riche de sa confiance sans limite envers le Père, de pouvoir compter sur Lui à tout moment, en cherchant toujours et seulement la volonté et la gloire du Père. Il est riche comme est riche un enfant qui se sent aimé et qui aime ses parents et ne doute pas un seul instant de leur amour et de leur tendresse. La richesse de Jésus, c'est d'être le Fils ; sa relation unique avec le Père est la prérogative souveraine de ce Messie pauvre. Lorsque Jésus nous invite à porter son « joug qui est doux », il nous invite à nous enrichir de cette « riche pauvreté » et de cette « pauvre richesse » qui sont les siennes, à partager avec lui son Esprit filial et fraternel, à devenir des fils dans le Fils, des frères dans le Frère Premier-né (cf. Rm 8, 29) »⁶.

⁶ Message de sa Sainteté François pour le Carême 2014

Je viens vers Toi les mains ouvertes - SM 475

**R/ Je viens vers Toi les mains ouvertes avec ma faim t'offrir ma vie.
Tu viens vers moi les mains offertes avec ce pain m'offrir ta vie.**

3 - Je viens vers Toi le cœur paisible, quand tout renaît, quand tout fini,
Avec mes désirs impossibles, Je viens vers Toi tel que je suis.

4 - Viens me révéler ton langage, à livre ouvert jusqu'à ma vie,
Emmène-moi faire passage de mes déserts jusqu'à la vie.

Oraison

Prions

Dieu qui aimes l'innocence et la fais recouvrer,
 oriente vers toi le cœur de tes fidèles,
 pour que, dociles à ton Esprit,
 ils soient fermes dans la foi et vraiment efficaces.

Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles.

Amen.

Bénédictio